

LA FEUILLE DE CHOU N° 209 – Janvier 2021

EDITO

« Adieu 2020, salut à toi 2021 », je paraphrasai le **Président Valéry Giscard d'Estaing** qui ainsi souhaitait ses premiers vœux aux français, et qui, malheureusement comme tant d'autres, ne verra pas l'année nouvelle, emporté lui-aussi par ce maudit virus.

Que celle-ci nous fasse entrevoir la fin du trop long tunnel de la crise sanitaire ! Que puis-je espérer de plus ? Oserais-je vous souhaiter « **une bonne année et une bonne santé** » ? Gardons espoir, des jours meilleurs se profilent à l'horizon, et toujours et encore, respectons les gestes barrières.

Quelques vieux dictons :

« Qui fait deux crêpes au jour de l'An, toute l'année aura de l'argent » (le 1er janvier, bien sûr)

« C'est pour la Saint-Paulin que les fous comptent les hirondelles autour d'Amiens ! » (Le 11)

« Lendemain de Saint-Vincent ensoleillé laisse le vigneron émerveillé ! » (Saint Barnard, le 23)

En fleurs actuellement :

Aucuba, crocus, daphné, noisetier, chimonanthé, camélia japonais, Hamamélis, jasmin d'hiver, Mahonia, mimosa (dans le Sud-Est, ainsi que Sud-Ouest désormais), perce-neige (un peu en avance à Paris), Sarcococca, Skimmia, Lonicera tatarica (chèvrefeuille arbustif), Viburnum fragrans....

Travaux du jardin

Ce mois n'est pas, en toute logique, le plus favorable pour jardiner à l'extérieur : froid, gelées, pluie, neige et brouillard sont souvent des freins. De plu, la végétation est au repos, un repos bien mérité.

Toutefois, si le temps le permet, l'on pourra préparer les sols du potager.

Au verger, l'on pourra tailler les arbres fruitiers, nettoyer les écorces, enlever les derniers fruits malades oubliés, planter les nouveaux sujets.

Au jardin, si vous avez acheté un sapin Nordmann avec racine, et s'il semble avoir supporté le séjour en appartement, ce qui est loin d'être évident, il vous faut le planter rapidement. Dans un premier temps, il faudra le protéger comme les plantes gélives, afin d'éviter la différence des températures, car le sapin aura sans doute commencé à se réveiller suite à son séjour en intérieur.

Le panier de la Quintinie : la poire

Originaire du Moyen-Orient, ce fruit se rencontre très tôt dans toutes les régions tempérées d'Europe et d'Asie. Homère cite le poirier, de même que Caton qui en énumère six variétés, tandis que Pline en nomme une quarantaine. C'est par les Romains que la culture des poires se répand en Occident. On connaît seulement une demi-douzaine de variétés au Moyen Age. Au XVIème siècle, les variétés très appréciées sont la Louise-Bonne, la Muscate, la Colmar, la Bergamote, la Frangipane et la Cuisse-Madame. Le poirier est cultivé à partir du XVIIème siècle grâce à Olivier de Serres et à La Quintinie, qui juge la Bon-Chrétien la meilleure de toutes. Au XVIIIème siècle, on distingue les poires à couteau, fruits de dessert consommables crus et qui sont les poires d'été, des poires à cuire ou à cidre qui sont des poires d'automne et d'hiver.

Découvrez....la Menthe Coq

La grande balsamite (**Tanacetum balsamita**) est une plante des jardins de senteurs, dont les grandes feuilles allongées, vert glauque, exhalent une odeur très caractéristique de mélisse et de menthe. Cette vivace caduque forme une touffe de 60 à 80 cm de haut, très étalée, tapissante ; elle porte des capitules de fleurs jaunes (famille des **Astéracées**) en été mais assez discrètes. Elle vaut d'être cultivée comme ornementale et médicinale dans les jardins sauvages et aussi au potager pour sa bonne odeur. Elle éloigne beaucoup d'insectes parasites, et l'on peut aussi glisser des feuilles séchées entre les pages des vieux dictionnaires. Enfin, la plante possède aussi des propriétés vulnérables,

digestives, antispasmodiques, diurétique, vermifuge, autant de raison de l'avoir dans le jardin. Enfin, c'est aussi un élément indispensable à la préparation d'une célèbre liqueur : **la Chartreuse**.

Le mot du jardinier : stipule

Rien à voir avec le verbe stipuler (déclarer, énoncer)

Cela désigne simplement un appendice, qui se trouve souvent par paires, surtout en forme de petites feuilles, tombant parfois précocement en laissant 2 cicatrices ou parfois encore modifiée en épine comme chez le robinier (faux acacia).

Un mot sur le houx :

Le houx commun (**Ilex aquifolium**) appartenant à la famille des Aquifoliacées, est un arbre au feuillage persistant pouvant atteindre entre 10 et 25 m, le tronc, lui peut mesurer jusqu'à 1,5m de diamètre. L'écorce est verte ou grise, voire violacée. Le houppier conique, conserve cet aspect s'il pousse rapidement mais devient en général colonnaire. Les feuilles sont souvent épineuses surtout chez les jeunes sujets (cela était à l'origine une défense contre les herbivores).

Les baies rouges et agglutinées sont exclusivement portées par les arbres femelles, les sujets mâles étant toutefois indispensables à la pollinisation. Le houx accepte beaucoup de sols et de conditions climatiques, supportant aussi bien la pénombre que l'ensoleillement. Ses fruits fournissent un apport nutritif important aux oiseaux pendant l'hiver. Ses branches fertiles sont par ailleurs à l'honneur dans les chaumières, aux époques festives de fin d'année, et d'An neuf.

Le bon remède : mal de gorge

Si vous souffrez de maux de gorge, préparez une infusion de **feuilles de sauge** bien corsée et gargarisez- vous avec, matin et soir, jusqu'à ce que vos maux de gorge ne soient plus qu'un mauvais souvenir. Ma grand-mère avait toujours un imposant pied de sauge à l'entrée de son jardin, elle s'en servait aussi pour faire des cataplasmes.

Rosiers : des roses fruitées

Le rosériste Delbard a eu la bonne idée, il y a une vingtaine d'années, de présenter une collection de rosiers dite « **grands parfums** ». Je pense que l'on peut encore les trouver dans le commerce, pour faire un beau voyage au pays des senteurs. En voici quelques exemplaires que **feu Michel Lis le jardinier** avait conseillé alors :

- « Grand Siècle » (rose carné, nuances de framboise et pomme)
- « Fêtes Galantes » (rose foncé, cœur jaune, odeur de framboise)
- « Louksor (jaune de chrome, nuance de pomme et zeste de citron)
- « Grand Nord » (blanc pur, touche de violette, pointe de pomme)
- « Le Rouge et le Noir », bouffée de vanille)
- « Tendresse » (rose tendre ocre, senteur de poire)

La photo du mois :

Tout feu, tout flamme était le feuillage de ce Sumac de Virginie en cet automne dernier, avant de choir définitivement. De son nom latin, « **Rhus typhina** », le Sumac est appelé aussi vinaigrier. Ce petit arbre fait partie de la famille des **Anacardiacées** et vient de l'Est de l'Amérique du Nord. Il peut mesurer cinq mètres de haut. Les feuilles composées sont vert brillant et virent au jaune/orange à l'automne. Les fleurs apparaissent en été portées en panicules de 15 cm de haut. Les plants femelles produisent ensuite des fruits ronds rouges foncés. Arbre rustique et drageonnant, il s'accommode de tous les sols. Son système racinaire, très superficiel, peut ressortir à tout moment en de nouvelles pousses et devenir envahissant, comme le mimosa (*Acacia dealbata*).

Yannick Cadet, jardinier